

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 1er août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mercredi 1er août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-08-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mercredi 1er août 1849,

Un nouveau mois, qui sera un bien mauvais mois pour nous comme cela me serre le cœur ! J'ai lu hier une lettre de lord Ponsonby de Vienne à lord Beauvale. Il dit que

la guerre peut trainer quelques semaines encore, mais que l'issue n'est pas douteuse, et personne ne s'en inquiète. Il dit aussi que les relations entre la France et l'Autriche sont excellentes ; tant mieux.

Mon fils est venu me voir hier. Brünnow est un peu noir sur la Hongrie. Je ne sais pas de nouvelles du reste. Le choléra continue et grandit. 130 morts dans la journée. C'est beaucoup, & ce n'est pas tout ; on avoue cela, mais le vrai chiffre est au-delà de 200. Je reste cependant. Je me soigne. Je me fais beaucoup trainer dans le parc, il n'y a pas de choléra là. Je passe et repasse devant le beau chêne, & vous savez à quoi je pense et repense tous les soirs chez Beauvale et un peu aussi chez Mad. Delmas.

A propos elle a été bien flattée de votre souvenir. Faites dire un mot à la vieille princesse. Le temps est passable. J'occupe dans ce moment-ci l'appartement qu'avait la Reine. Mais c'est un peu bruyant, & j'espère succéder à Mad. Steigley qui part dans peu de jours.

Je suis allée aux informations à propos de la lettre de l'Empereur au Président ; c'est la même formule que pour le Président des Etats-Unis. Mon grand et bon ami. N'importe je suis bien aise qu'il ait écrit. Je ne vois pas cependant que les journaux français le disent. C'est dans le Morning Chronicle que je l'avais trouvé.

J'ai rendu compte à Lord Aberdeen de ma petite discussion avec Lord John à son sujet. Cela l'amusera. Je n'ai pas manqué avant hier de lui faire parvenir votre lettre. Adieu. Adieu dearest, adieu.

Que c'est long déjà, & que ce sera long encore. Les correspondances de Paris dans les journaux anglais disent qu'on est inquiet. On croit à un coup d'état on le craint parce que les trois partis monarchistes sont divisés mais on ne peut pas rester comme on est. Quel puzzle. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 1er août 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-08-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3040>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 1er août 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Mercredi 1^{er} aout 1849. ²³⁸¹

un homme noir, qui se va
bien malade mon jour non.
comme cela ne sera le cas!
j'ai lu hier une lettre de Lord
Pomouby de Vicin a' Lord
Beauvale. il dit que la guerre
pourtraire quelque semaine
encore, mais peut être un
par douteuse, et personne ne
s'inquiète. il dit aussi que
la relation entre la France et
l'autre sont excellentes;
tant mieux.

mon plus cher ami me vois
bien. Adieu et un peu
vois vous la Hongrie.

je ne sais par de nouvelles

du reste. le cholera continue
à progresser. 130 morts dans la
journée. c'est beaucoup, de voir
par tout; on avoue cela, mais
les mai diffère celui de 200.
je reste cependant. je me souviens
je me fais beaucoup de mal
dans le sac, il n'y a pas de
cholera là. je parle et repète
de vant le beau lieu, et vous
savez à peu je pense et repète!
tout les maux des Deuvels
chacun peut avoir chez moi.
Deluare. après elle a été
bien flattée de votre souvenir.
faites dire un mot à la
vieille prudence.
le temps est passable.

j'arrive dans le moment où
l'appartement qui avait la
vieille. mais c'est un peu
bruyant, et j'espère succéder
à M. Steyly qui part
dans peu de jours.

je suis allé avec informa-
tion à propos de la lettre
de l'Empereur au Président;
c'est la même formule que
pour le Président des Etats
Unis. mon grand et
bon ami. il n'importe
je suis bien sûr qu'il
ait écrit. je le vois par
cependant que les journaux
Français le disent. c'est
dans le M^e fascicule.

